

14 DUOS D'AMOUR

Variation chorégraphique de la relation amoureuse - Pièce pour 6 danseurs



Note d'intention

Avec 14 duos d'amour Yan Raballand nous propose de plonger dans notre cartographie amoureuse.

Un amour en appelle un autre, ils s'enchaînent dans notre œil, nos esprits, les suivants venant éclairer les premiers, comme un aller-retour entre l'intime de la relation et quelque chose de plus onirique, de plus fantasmagorique. Une histoire apparaît toute tracée, mais est pourtant rythmée par une multitude d'inattendus, tantôt des détails, tantôt des sensations qui marquent la mémoire.

Que nous reste-il finalement ? Nous chercherons l'endroit du souvenir des regards, des gestes qui nous reviennent encore et encore telle une musique entêtante ou tapie dans notre esprit et qui ravive ce qui nous liait. Nous nous amusons de cette musique tantôt avec légèreté, tantôt avec puissance.

Les duos sont comme une boule à facettes, ils traversent le prisme de la scène puis se morcellent en une multitude de situations, de relations et qui pourtant nous ramènent toujours à l'endroit de l'intime que nous avons envie de d'explorer.

À la manière de Pérec dans « la vie mode d'emploi » où il retrace en 99 chapitres la vie d'un immeuble, un chapitre par pièce, avec ses habitants présents ou passés, leurs histoires, leurs objets

Ou bien d'un Jacques Tati qui observe et laisse à voir les façades d'immeubles complètement transparentes, Yan Raballand imagine une chorégraphie sur un principe d'entrecroisement.

On y goûte les vies intimes de ces habitants qui parfois se rencontrent et deviennent acteurs de l'histoire du voisin.

Après *Flux*, pièce pour laquelle il a développé une écriture chorégraphique sur la notion d'élan continu, Yan Raballand questionne une autre manière de composer, une forme imaginée de variation amoureuse à partir du fractionnement et d'une multiplicité de duos à deux, ou à plusieurs...



Fantasmagorie amoureuse

Il y a une double envie, presque paradoxale, dans la manière de donner forme à ces multiples relations, à la fois de s'amuser de la banalité des histoires d'amour, de nos habitudes, des images que nous en avons, et en même temps d'aller fouiller des sensations presque indicibles.

... la volonté de flouter tout ça.

Ce flou, l'étrange, le mystère est un endroit de jeu qui permet des lectures multiples et des situations polysémiques si proches du sentiment amoureux parfois complexe.

14 duos d'amour navigue dans ces deux mondes, celui du réel et celui de l'ailleurs. Celui de nos repères quotidiens et celui plus onirique, de la mémoire, de l'oubli ou du fantasme.

L'endroit de l'irréel, du fantasmagorique comme une manière de nous aspirer dans un autre monde. Un espace où l'abstrait devient source d'imaginaire, propice à se laisser surprendre par une rencontre inattendue. Un monde où l'attention à l'Autre primerait sur tout le reste.



Multiplicités ...

Imaginons une histoire qui se déroule devant nos yeux, s'efface pour s'inventer à nouveau, à la manière d'un palimpseste, parchemin déjà utilisé, dont on a fait disparaître les inscriptions pour pouvoir y écrire de nouveau.

Imaginons un cadavre exquis où la fin d'une relation serait le point de départ de la suivante.

Imaginons une superposition de calques, ou les duos viendraient se colorer mutuellement, donnant du sens et une perspective singulière aux uns et aux autres.

Imaginons que l'on s'amuse à rebattre les cartes à chaque duo, comme une nouvelle histoire qui commence ou bien la suite d'un moment déjà vécu.

Imaginons qu'une relation puisse avoir différents épilogues.

Imaginons que la relation amoureuse ne soit pas retranscrite en duo. Et qu'un corps en soit constitué de plusieurs.

Quatorze comme une ouverture à la multiplicité des genres, des corps, de l'harmonie à la dissonance.



La presse en parle ...

(...) Les corps s'éloignent pour s'inventer à d'autres échanges où la fin d'une relation n'est que le départ d'une suivante en de multiples formes d'un sentiment amoureux libéré et partagé au moins un instant.

Pas d'hommes ni de femmes, seulement des êtres vivants en proie à la rencontre, au plaisir, au duo face à son complément d'amour. Le public assiste à la construction d'un puzzle dont les pièces viendraient s'assembler avec surprise, générosité et délicatesse.

Les mouvements des danseurs répondent à ceux des projecteurs dans un véritable dialogue entre gestuelle et jeux de lumière particulièrement sophistiqués. Sur le thème de la relation à l'autre, le tout baigné d'une musique prenante et douce qui vient exacerber le mouvement lascif des corps.

Une musique extraordinaire qui accompagne les mouvements

La musique imagine l'écrin du sentiment amoureux et les corps jouent les notes. Au menu un florilège de paroles extrêmes d'Arthur H et « prendre corps ». Moment intense et qui chavire les coeurs et les corps avec « Egyptian Fantasy », un standard de jazz, de sydney Bechet. Extase avec Fever, interprété par Peggy Lee. La version Rythme and blues reflète toute la sensualité et l'érotisme exprimé sur scène. Les danseurs expriment la fièvre dans les enlacements, la fièvre quand ils s'embrassent, la fièvre quand ils ne font qu'un.

La symphonie de Mahler exprime le contraste entre les passages éclatants, tourmentés et violents, frappés de renoncement profonds et douloureux. Puis la fin d'un spectacle étonnant qui se termine dans le silence du tombeau, plus de son, plus de lumière.

Exceptionnel.

Bernard Tournebize – **Le Dauphiné**



Yan Raballand - Chorégraphe

Après sa formation au conservatoire de la Roche sur Yon puis au CNSMD de Lyon, Yan Raballand mène parallèlement son parcours d'interprète et de chorégraphe.

Il participe, au côté de **Christian Bourigault**, au déchiffrage vidéo du solo F. et Stein de **Dominique Bagouet**. Il danse pour **Odile Duboc, Dominique Boivin, Stéphanie Aubin, Pascale Houbin, Bernadette Gaillard...**

Il crée la compagnie **Contrepoin**t en 2002 avec laquelle il réalise une quinzaine d'œuvres chorégraphiques à ce jour. Ces pièces prennent différentes formes allant des créations sur scène aux déambulations In Situ, pièces à destination du jeune public et bals participatifs, ou encore pluridisciplinaire mêlant marionnette ou cirque.

Amorce (2002) / **Au-devant de la** (2003) autour des variations Goldberg de J.S. Bach / **Obstinée** (2004) pièce pour 5 danseuses / **Ici et là** (2005) en collaboration avec Sylvie Giron / **Grün** (version jardin en 2006, version scène en 2008) / **Krafff** (2007) en collaboration avec Johanny Bert / **L'ange** (2008) – solo, **Contrepoin**t (2010)- duo / **Viola** (2010) - quatuor - prix du public du concours (Re)connaissance **Les Bulles chorégraphiques** (2011) déambulation chorégraphique In Situ / **Vertiges** (2012) pièce pour 6 danseurs / **le bal disco** (2014) bal participatif en paillettes..., **Sens** (2015) triptyque solo-duo-trio, **Les Habits Neufs du Roi** (2015) jeune public à partir du conte d'Andersen, **Flux** (2018) élan chorégraphique pour 8 danseurs et projecteurs en mouvement / **Ellipse** (2019) duo Roue Cyr et Violoncelle.

Yan Raballand est aussi invité à chorégraphier pour **le Ballet du Rhin** (Wohin, 2002); pour le jeune ballet du CNSMD de Lyon (La java du diable -2001 /Allegro et Chaconne -2003 /Bics et Plumes - 2009 ou encore Ich bin der Welt... pour le Groupe Lifting - groupe de dames séniors fondé par La Comédie de Clermont Ferrand.

Il collabore également sur des projets de théâtre, de marionnettes, d'opéra ou d'arts numériques avec d'autres artistes comme **Adrien Mondot & Claire Bardainne, les Sea Girls, Laurent Brethome** et plus régulièrement avec **Johanny Bert** – notamment sur *Krafff - le petit bain - Dévaste moi - Frissons*

Les prochaines collaborations sont :

- **Vincent Dedienne** : nouveau seul en scène (2021)
- **Milène Duhamel** / Cie Daruma : 4eme mur (2021)
- **Emilie Beauvais** – Cie Supernovae : Into the groove (2021)
- **Laurent Brethome** – Cie Le Menteur Volontaire : Amsterdam et la dame de chez Maxime (avec l'ERAC formation supérieur d'art dramatique de Cannes-Marseille) (2022)

Il enseigne ponctuellement pour plusieurs écoles de formation chorégraphique ou dramatique telles que le CNSMD de Lyon ou l'École d'Art Dramatique de la Comédie de Saint Etienne.

Depuis 2018, Il travaille à la conception de courts métrages dansés en collaboration avec **Jean-Camille Goimard** (danseur et réalisateur). Les Bulles amateurs sont des courtes œuvres vidéo réalisées dans des lieux riches de sens pour un territoire et ses habitants.

Son travail se base sur trois notions essentielles que lui évoque le contrepoint : la musicalité, l'écriture chorégraphique et la relation à l'autre.



Distribution

| | |
|--|---|
| Chorégraphie | Yan Raballand |
| Interprètes | Evguénia Chtchelkova - Félix Maurin - Baptiste Ménard - Denis Terrasse – - Marie Urvoy - Marie Viennot |
| Lumières Assisté de | David Debrinay Rosemonde Arrambourg |
| Scénographie Décors | Gaspard Pinta Gabriel Burnod et Sylvain Lubac |
| Costumes Assistée de | Pétronille Salomé Romain Fazi |
| Son Assistée de | Madame Miniature Elsa Berthelot |
| Régie générale | Clémentine Pradier |
| LoLink, bureau d'accompagnement artistique | |
| Diffusion | Lucine Esnault-Duverger |
| Administration & Production | Anne-Claire Font prod2lolink@gmail.com |



Coproduction

La Rampe, scène conventionnée danse d'Echirolles (38)
Château Rouge, scène conventionnée d'Annemasse (74)
Théâtre des Collines, Annecy (74)
L'Esplanade du Lac, Divonne-les-Bains (01)
La 2deuche, Lempdes (63)
Le Sémaphore, scène conventionnée de Cébazat (63)

Partenaires

Théâtre du Vellein, scène conventionnée de Villefontaine (38)
L'Espace culturel l'Echappé, Sorbiers (42)
Compagnie Alentours rêveurs - Abbaye de Corbigny (58)
La Saison culturelle L'Odyssée, Eybens (38)
Le Dôme théâtre, scène conventionnée d'Albertville (73)

DRAC Auvergne Rhône-Alpes,
Région-Auvergne-Rhône Alpes,
Département du Puy-de-Dôme

CONTRÉPOINT
YAN RABALLAND